

VŒUX 2010 – BALARUC-LES-BAINS

Discours de Pierre Bouldoire Président de Thau Agglomération

S'il nous fallait choisir le maître mot de ce début d'année 2010, je suis sûr que nous répondrions tous spontanément : identité. Le lancement d'un débat national aux enjeux douteux l'a mis au cœur de toutes les préoccupations, qu'elles soient nationales ou locales, collectives ou individuelles. Identité est le sésame qui nous ouvre la porte de la nouvelle décennie.

Rassurez-vous, je ne suis pas en train de vous proposer un débat sur le thème ambigu de l'identité. On le voit bien, c'est un débat qui divise au lieu de rassembler, qui crispe au lieu faire avancer, qui ennuie au lieu de passionner. Sans doute parce qu'il nous ramène à une réalité déjà dépassée, parce qu'il ne correspond plus à ce que nous vivons. En nous fixant sur cette notion d'identité la nostalgie nous emporte,

nous regardons dans le rétroviseur de l'histoire, pour reprendre les termes de Paul Valéry, « nous entrons dans l'avenir à reculons. »

Pourquoi nous posons-nous la question de l'identité nationale, je préférerais pour mon cas, dire sociale ou collective ? Précisément parce que notre monde change, parce que notre pays change, parce que notre organisation sociale change. Nous sommes entrés dans l'ère de ce que les sociologues appellent désormais « la société liquide ». La société liquide, c'est celle qui valorise au plus haut point la vitesse, le déplacement des hommes et des marchandises, le changement perpétuel, la flexibilité, la mobilité. La société liquide, c'est aussi celle qui liquide, qui détruit les piliers institutionnels sur lesquels toute société repose pour les livrer à l'action dérégulatrice du marché. C'est la société qui sacrifie les solidarités et les identités collectives sur l'autel de l'individualisme. C'est la société qui se liquide elle-même. C'est ce grand processus de liquidation de ce qui fait l'essence même du vivre ensemble qui est à l'œuvre. C'est ce processus qui est

le véritable générateur d'angoisse et non la couleur de la peau, les origines, les jeunes ou les pratiques religieuses. Le vide social qui se creuse chaque jour nous condamne soit à l'uniformisation des modes de vie et des goûts soit au repli communautariste. S'il existe une vraie menace, c'est bien celle-ci et non celle de l'autre, celle d'autrui qui est toujours à la fois différent et semblable pour notre plus grand bonheur d'humain.

Avec ces réflexions, bien trop rapides, sur le thème de l'identité je ne pense pas m'éloigner de Thau agglomération, de ce qui a marqué son année 2009, de ce qui va faire son avenir. Elles peuvent au contraire éclairer notre chemin communautaire. Nous permettre de mieux nous repérer et de tracer notre itinéraire, de mieux comprendre ce qu'est notre communauté d'agglomération et surtout de dire ce que nous voulons qu'elle soit.

Car notre communauté d'agglomération, chacune et chacun ici s'en souvient, à deux reprises en 2009, a dû se dresser pour continuer à exister, pour rester libre et

souveraine. Elle a dû se dresser pour défendre un territoire associant les communes du pourtour de l'étang de Thau, celles du Nord comprises. Elle a su résister à deux tentatives de fusion ou d'annexion, comme on voudra, en réalité de liquidation de notre communauté. Ces deux projets allaient à contre-courant de notre vision du territoire et des besoins de ses habitants. Nous avons relevé le défi qui nous était lancé. Ces deux épreuves ont mobilisé beaucoup d'énergie, elles ont décalé notre calendrier initial.

Nos voisins du Nord ne nous ont pas suivis quand nous leur avons proposé de créer une grande aggro du Bassin de Thau. Nous le regrettons parce que nous disposons de tous les atouts pour réaliser le projet d'une communauté de près de 120.000 habitants : la cohérence du nouveau territoire, l'acquis du travail déjà réalisé ensemble... Nous respectons le choix des élus mais nous avons pris des responsabilités qui nous paraissaient indispensables. Nous estimons que la question de l'unité du Bassin de Thau reste ouverte. Au-delà de l'entretien du plan d'eau, qui demeure essentiel,

nous devons intensifier la concertation et la coopération avec la CCNBT en matière de transport, d'économie, de logement ou d'équipements publics. Nous ferons d'ailleurs bientôt des propositions dans ce sens.

Thau agglomération en tout cas reste un partenaire actif et loyal pour la CCNBT. A travers l'Entente de coopération qui lie les deux collectivités, elle va participer aux travaux de réhabilitation du centre OIKOS à hauteur de 1,8 M€. Elle finance à hauteur de 80%, soit 1M€, le Syndicat Mixte du Bassin de Thau, outil dont elle s'est dotée pour mettre en œuvre le Contrat qualité de la lagune et le Schéma de Cohérence Territoriale.

Pour autant, les deux épreuves que nous avons traversées en 2009 n'ont pas été négatives. Elles nous ont en tout cas permis de formuler des propositions, de faire la démonstration de la pertinence de ce territoire, de sa nécessité pour traiter les besoins des habitants. Elles nous ont permis de renforcer notre volonté d'exister. Récemment le Président d'une communauté d'agglomération voisine m'a publiquement remercié. En

refusant la fusion j'aurais contribué à le maintenir à son poste ! Eh bien je lui retourne aujourd'hui ces remerciements. Nous aussi nous sommes toujours là !

Je disais à l'instant que nous avons perdu du temps. C'est vrai pour ce que nous aurions souhaité faire mais pas pour ce que nous devons faire. Fin 2008, juste avant notre soirée des vœux qui s'était déroulée à Mireval, nous avons voté à l'unanimité un budget de 114M€ que nous avons ensuite mis en œuvre sur nos différents champs de compétences communautaires. Ce budget fixait 3 engagements prioritaires : le développement économique, le transport en commun et le logement. C'étaient là pour nous des priorités qui répondaient aux attentes des habitants.

Bien entendu, il serait impossible de dresser ici et maintenant un bilan exhaustif de tout ce qui a été mené à bien. Mais le temps passe si vite qu'on oublie trop facilement ce qui a été réalisé. Je m'en tiendrai donc à un rappel des principales actions menées par Thau agglomération.

En ce qui concerne le développement économique, nous avons lancé une opération de dynamisation du cœur de ville commercial de Balaruc-les-Bains. A Sète une seconde opération va faire suite à la rénovation du passage du Dauphin. Nous avons également accompagné les offices de tourisme dans leurs actions de promotion du territoire. Et si le chantier de la CLAU, à Gigean, a été retardé, c'est par la découverte d'un site archéologique important.

Tout le monde en est convaincu, le port est un levier essentiel pour le développement économique du territoire. Nous souhaitons œuvrer à sa relance en partenariat avec la Région qui assure sa gestion. Mais nous devons nous poser les vraies questions : voulons-nous faire du territoire une aire de stockage du port ? Le port sera-t-il une simple porte d'entrée pour des marchandises en transit ou bien un outil au service du territoire et de ses habitants ? Un parking à conteneurs est-il compatible avec un éco-territoire ? Nous devons chercher tous ensemble des éléments de réponse,

harmoniser la vision régionale et la vision communautaire. Nous formulons en tout cas le vœu que le site de Poussan ne s'inscrive pas dans une logique contraire à nos engagements pour l'environnement et la qualité de la vie. Nous formulons le vœu que le port soit créateur d'emplois et de richesse.

Dans le domaine des transports en commun auquel nous avons consacré un budget de 6,5 M€. Thau agglomération a créé des lignes, elle renouvelle son parc de véhicules, six nouveaux bus doivent être livrés en 2010. Les résultats sont au rendez-vous. La fréquentation des bus de notre réseau communautaire Totem a augmenté de 10,5% en moyenne sur l'ensemble des lignes. Elle grimpe à 40% sur les liaisons Sète/les deux Balaruc et à 120% sur les liaisons Sète/Frontignan. C'est ici la démonstration de la réalité de la demande des habitants du territoire et de la pertinence d'un réseau de transport en commun de qualité. Thau agglomération va poursuivre ses efforts en faveur du transport en commun pour les années qui viennent.

En ce qui concerne le logement, notre tâche est plus ardue. Nous le savons tous ; il est difficile de trouver et d'acquérir des terrains disponibles pour satisfaire les demandes de nos populations. Nous avons lancé une étude pour inventorier le foncier disponible. Nous nous sommes engagés dans une dynamique volontariste pour coordonner le travail aujourd'hui morcelé des partenaires publics et privés.

Au-delà des trois priorités budgétaires nous avons avancé sur tous nos autres champs de compétences. Dans celui de l'environnement d'abord, secteur essentiel pour notre territoire. Commençons par l'assainissement : ici, la qualité des eaux est un enjeu essentiel. Thau agglomération a poursuivi le déroulement d'un ambitieux programme de modernisation des réseaux d'assainissement collectif auquel elle consacre 50M€ entre 2006 et 2011. Les travaux se sont notamment poursuivis sur le réseau Nord et le raccordement de Gigean à l'usine de traitement Eaux Blanches. Dans ce domaine, notre agglomération fait figure de modèle,

comme quand elle installe ses stations Sirène qui assurent un suivi technologique de la qualité des eaux. Notre effort est là encore reconnu : Thau agglomération est sur le point de recevoir la certification ISO14001 pour l'ensemble du réseau. Cette certification consacre la bonne gestion environnementale d'une collectivité.

Toujours dans le domaine de l'assainissement, individuel cette fois, Thau agglomération a décidé de prolonger de 6 mois la réduction spéciale des tarifs de l'assainissement non collectif afin d'aider les particuliers dans la mise aux normes de leurs installations. En partenariat avec les professionnels de la restauration, elle incite les établissements à se doter d'équipement de traitement des graisses. En 2010, Thau agglomération va également lancer un label QUALITHAU qui valorisera l'effort des restaurants responsables.

Parmi les actions exemplaires, je mentionnerai également le travail réalisé en matière de tri sélectif. 60 conteneurs enterrés ont été mis en place pour permettre aux habitants de l'île de Thau d'adopter de nouveaux

comportements. A travers une importante campagne de communication, nous avons souhaité sensibiliser l'ensemble des habitants à la nécessité de trier et de bien trier. Là encore nos efforts ont été récompensés par l'obtention du label Qualitri décerné par l'ADEME. Thau agglomération a été la première collectivité du Languedoc-Roussillon à recevoir cette distinction.

Thau agglomération a également poursuivi son travail de fond sur la préservation et l'entretien de ses espaces naturels. Le grand chantier d'aménagement durable du lido de Sète à Marseillan est arrivé à mi-parcours. Dans quelques semaines, les travaux vont reprendre pour finaliser le recul de la route littorale contre la voie ferrée. C'est un chantier colossal au service des habitants du territoire, c'est un chantier qui nous vaut l'attention des médias, du grand public et des collectivités. Thau agglomération reçoit les visites de plus en plus fréquentes de collectivités intéressées par notre programme.

Le travail réalisé sur le lido de Sète à Marseillan, pour exemplaire qu'il soit, ne doit pas faire oublier les

multiples chantiers menés par l'agglomération sur ses espaces naturels ni son action de sensibilisation auprès des scolaires, futurs héritiers de notre territoire. Près de 2700 d'entre eux en bénéficient cette année.

A cette longue liste d'engagements dans l'environnement et le cadre de vie il faudrait encore ajouter les actions de l'agglomération

- en faveur de l'insertion. L'agglomération apporte 500.000€ de subvention à la Mission locale d'insertion des jeunes. En 2009, les conseillers de la MLI ont suivis 3300 jeunes du territoire dont 1400 nouveaux. C'est dire l'action indispensable de l'agglomération dans le domaine de la solidarité.

- le coup de neuf donné à la Médiathèque François Mitterrand et la célébration de son vingtième anniversaire.

- la rénovation du théâtre Molière et la subvention de 1,8M€ apportée à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, dont notre agglomération est le principal financeur. La Scène nationale poursuit sa progression. En 2009, elle a accueilli plus de 60.000 spectateurs de

tout le territoire. Cette saison elle décentralise 10 spectacles dans les communes et le nombre de ses abonnés grimpe à 4400.

Pour réaliser tout cela, nous avons également organisé et renforcé les services de Thau agglomération pour leur donner les moyens de mener à bien leurs missions. Pour moi, le service public est une force agissante, indispensable pour tisser le lien social. Je salue donc ce soir l'action concertée des techniciens et des élus pour atteindre les objectifs que nous nous étions fixés en 2009. En 2010 la nouvelle organisation qui se met en place va améliorer la transversalité entre les équipes pour rendre notre service encore plus performant et faire de l'agglo une collectivité toujours plus proche de ses habitants.

« L'homme est ce qu'il fait » estimait Jean-Paul Sartre. L'identité n'est donc pas une définition figée, c'est une dynamique toujours en cours, c'est un projet, une volonté. C'est vrai pour les femmes et les hommes, c'est vrai pour les collectivités. Après ce survol d'une

année communautaire, j'espère que vous savez mieux ce qu'est l'agglomération ou tout au moins ce qu'elle a fait.

Cette dynamique communautaire, va-t-elle se poursuivre en 2010 ? Comment ? Sur quelle base financière ? Vous le savez, le gouvernement prépare une réforme des collectivités territoriales. A la différence d'autres collectivités, la communauté d'agglomération devrait sortir renforcée dans la nouvelle configuration. Des incertitudes demeurent quand au mode de financement.

Une des principales ressources de la communauté d'agglomération était jusqu'à présent la taxe professionnelle. Celle-ci va disparaître et l'Etat a annoncé qu'il la compenserait par une dotation équivalente. Nous attendons de voir comment cet engagement sera respecté. Mais d'ores et déjà nous savons que Thau agglomération va perdre au change. Notre taxe professionnelle affichait une courbe croissante. Or l'Etat n'en tiendra pas compte et compensera en fonction du montant de la taxe au

moment de sa suppression. Cela réduira notre capacité d'investissement pour les années à venir. Cela réduira le montant que Thau agglomération réinjecte dans l'économie.

La donne change. Faut-il pour autant s'immobiliser ? Renoncer à toute ambition pour ce territoire ? Bien au contraire, comme toute situation de changement, celle-ci est une chance à saisir. Il suffit de trouver le bon mouvement, la bonne vitesse, pour avancer tout en gardant l'équilibre. Le Projet d'agglomération que nous allons bientôt vous présenter dans quelques semaines va nous permettre de trouver le bon mouvement.

Si nous avons décidé de nous doter d'un tel projet, c'est pour des raisons à la fois stratégiques, pratiques et politiques. Dans une Communauté d'agglomération, les élus ne sont pas issus du suffrage universel direct, ils ne sont pas choisis sur un programme. Cela crée une distance entre eux et les habitants. La gestion devient plus complexe. Il n'y a pas d'opposition politique issue

du vote des populations. Tous les élus appartiennent en réalité à une majorité. Il est donc apparu indispensable de se doter de ce programme manquant non seulement pour fixer clairement des orientations, établir des priorités, bref, partager une vision, mais aussi pour porter le plus largement possible les actions, définir des valeurs, s'engager ensemble auprès de la population.

A l'heure où l'intercommunalité monte en puissance, il est indispensable de disposer de ce cadre de référence. D'autant plus que Thau agglomération est de création récente, ses communes apprennent encore à travailler ensemble. La définition d'un projet partagé reste encore le meilleur moyen pour dépasser l'esprit de clocher et renforcer la dynamique communautaire. C'est pourquoi nous allons finaliser l'élaboration du projet d'agglomération avec les élus dans les semaines qui viennent.

Mais, à nos yeux, le projet d'agglomération n'aurait aucun sens s'il n'était pas au service des habitants, s'il ne les faisait pas participer à la construction de leur avenir. Nous irons donc dans les 8 communes de

l'agglomération à la rencontre de leurs habitants pour confronter notre première version du projet. Cette tournée s'effectuera dans le courant du mois d'avril.

Une collectivité de proximité qui se projette dans les 20 ans qui viennent, une communauté de destins et d'engagements : voilà ce que nous sommes en train de faire de Thau agglomération. Notre projet tient compte naturellement les projets que les autres collectivités conçoivent sur le territoire, il les intègre dès lors que ceux-ci conviennent et demeurent au service de l'intérêt général.

Quelques principes tout simples mais ambitieux président à la construction de notre projet d'agglomération, ils expriment à la fois un attachement solide à notre qualité de vie et une conception claire de la mission intercommunale : la recherche d'une cohabitation harmonieuse entre l'activité des hommes et l'environnement, la prise en compte des besoins réels des habitants, l'accès égal aux services publics en tout point du territoire, la solidarité avec les communes.

Les programmes que nous vous présenterons pour réaliser notre projet d'agglomération intégreront le nouveau cadre financier issu de la réforme des collectivités territoriales, ils seront élaborés sur des bases budgétaires plausibles et réalistes.

Notre projet d'agglomération a également pour vocation de réunir les élus et les citoyens autour d'un document d'objectifs. Il exprime notre volonté de faire rattraper au territoire le temps perdu, de le moderniser, de l'ouvrir sur l'avenir.

Une volonté en marche, un engagement qui transforme le réel : avec ces mots, avec ces thèmes la question de l'identité que j'ai ouverte au début de mon propos prend un tout autre sens.

Il en va en effet des institutions comme de l'être individuel, qui toujours doit traiter avec lui-même et avec les autres. Au sein de notre communauté nous devons

définir les règles du bien vivre ensemble. Comme chacune et chacun d'entre nous, l'agglomération entre dans une période de changement, de turbulences peut-être. Et alors ? Je crois que c'est une chance. La chance de pouvoir imaginer notre identité à venir. La pente monte, le vent se lève, il fait nuit ? Reprenons à notre compte l'invitation du poète Apollinaire : « il est grand temps de rallumer les étoiles. » Faisons briller notre agglomération, donnons toute notre énergie à ce beau chantier. Voilà les vœux que je formule pour l'agglomération.

Je souhaite également que cette énergie se communique à tous les habitants du territoire, qu'elle les aide à traverser une année qui sera sans doute difficile pour les plus vulnérables d'entre nous.

Au nom des vice-Présidents et de notre Conseil communautaire, je vous souhaite à toutes et à tous une excellente année 2010.

Je souhaite qu'elle fasse rayonner tous vos projets.

Je souhaite que vous soyez nombreuses et nombreux à animer avec nous le projet d'agglomération 2010-2020. Je vous invite maintenant à partager avec nous les produits de notre beau terroir lagunaire.